

**Faire campagne. Les formes de la mobilisation électorale lors des élections  
présidentielles de 2013 à Bamako.**

Auteur :

Laure Traoré  
Doctorante en science politique  
Université Paris 1- CESSP

Résumé :

La crise multidimensionnelle qu'a connu le Mali depuis début 2012 a mis en lumière les attentes déçues de la population envers l'ancien régime quant à la sauvegarde de l'intégrité territoriale et le rétablissement de la paix, mais aussi les espoirs fondés dans les nouveaux dirigeants (successivement la junte, les gouvernements de transition et le nouveau régime annoncé par les élections) quant à une meilleure répartition des richesses, la lutte contre la corruption, le renouvellement du personnel politique et de ses pratiques, et la relance de l'économie. La campagne électorale organisée dans la perspective de la présidentielle de 2013 a été considérée comme l'occasion de réactualiser les attentes de la population envers ses dirigeants, mais aussi l'offre politique et les anticipations des candidats envers leurs potentiels électeurs.

L'analyse se place ici du côté des candidats et dans l'espace géographique limité de la capitale Bamako. Le propos de cette communication sera donc de se pencher sur les différentes formes de mobilisation électorale utilisées par les partis politiques tout au long de la campagne ainsi que le jour même du scrutin. Nous nous focaliserons sur deux partis aux caractéristiques très différentes afin de conférer une portée empirique à la présentation. L'un est un ancien parti, ayant contribué à la gestion du pays pendant le régime du président déchu, visé comme tel par les militaires putschistes et ayant une assise nationale grâce à un grand nombre d'élus au niveaux national et local depuis les dernières élections du régime d'ATT. L'autre est un nouveau parti, créé au début de l'année 2013, constitué en majorité de jeunes cadres bamakois novices en politique, dont le discours a été de proposer une alternative aux anciens partis de l'ère ATT décrits comme responsables de la crise que traverse le pays au moment de sa création.

S'intéresser aux stratégies de campagne menée par ces deux partis, qu'a priori tout oppose, permet de mettre en perspective le « changement » proclamé pendant la crise et de mettre en lumière les continuités dans les pratiques de mobilisation électorale partagées par ces deux partis malgré leurs différences, afin d'analyser ce qu'elles disent du rapport routinisé au politique des hommes politiques.